

Bi'cause

La première lecture d'information bisexuelle en France

ED970

Les Bi vous causent !!

Vous avez dans les mains quatre pages écrites par des hommes et des femmes bisexuel/les.

Vous êtes surpris ?

Je vous explique.

Si vous avez toujours cru que nous n'existions pas, mauvaise nouvelle : vous aviez tort !

Si vous êtes attiré(e)s par les hommes et les femmes et que vous vous sentez seul/e au monde... bonne nouvelle : nous sommes là.

Pour un premier numéro, nous ne vous avons pas raté(e)s : on vous explique, en dix points, histoire d'être clair, que NON, les bi ne transmettent, pas plus que les autres, le sida, qu'ils ne sont pas tous des obsédés sexuels et qu'ils ne sont ni des moitiés d'hétéro, ni des moitiés d'homo...

Histoire de vous répéter que nous sommes bien vivants, nous avons rajouté des témoignages aussi variés que le sont nos personnalités et nos vies.

Si vous doutez encore : laissez tomber. Attendez le deuxième numéro et relisez les pages 2 et 3.

Et si vous ne doutez plus : alors là, vous nous intéressez. Venez nous voir !

Allez les Bisexuels, bougez vous ! N'hésitez pas !

Il est temps que nous nous reconnaissons, que nous soyons visibles, fièr/es de nous et heureux de l'être.

Ah... je sens que vous commencez à comprendre... Lisez la suite... *because*... vous êtes concernés et c'est intéressant.

Anne

Vous êtes bisexuels ? Nous aussi !

Être bi et le dire, c'est le début de la visibilité. Le Groupe Bi rassemble, informe et s'affirme. Si vous voyez de la lumière, n'hésitez pas à entrer...

Commençons par des clichés. Celui de l'homme marié, qui profite de quelques moments de liberté pour aller s'encanailler nuitamment dans des parcs. Celui de cette mère de famille, qui va s'abandonner dans les bras de sa voisine de palier. Et cette femme, lesbienne notoire, qui ne peut maîtriser cette attirance pour ce garçon si différent des autres. Et lui, militant gay de la première heure, qui passerait bien la vingt cinquième à câliner cette fille aux seins lourds.

Et les autres. Tous ceux qui savent qu'entre elle et lui, qu'entre lui et lui, qu'entre elle et elle, tout est possible, tout est permis. Que le sexe de l'autre n'entre pas seul en considération, que le regard, la voix, la beauté ou l'intelligence commandent le désir. Ils aiment alternativement, successivement, concomitamment ; y'en a pas deux pareils, et pourtant, ils existent, les bisexuels. Et si, dans le secret de leur âme, ils savent ce qu'ils sont, s'ils l'ont accepté comme une composante intime de leur sexualité, combien sont-ils, en revanche, à jeter sur leurs pratiques un voile opaque ? Combien se retrouvent seuls avec leurs questionnements, sans endroit où aller, sans amis à qui se confier ?

La bisexualité est un foutu petit point d'interrogation dans les yeux des autres.

Pour les hétéros purs et durs, le bisexuel est un hédoniste pervers incapable de trouver son équilibre dans une relation stable, dangereux pour la société. C'est un ludion insatisfait, qu'on observe

toutefois avec une once d'espoir : peut-être n'est-il pas irrécupérable ? Peut-être, une fois ses pulsions homosexuelles satisfaites, rejoindra-t-il les rangs des gens normaux ? Pour les homos, le bisexuel n'existe pas. C'est un gay ou une lesbienne qui n'oserait pas aller au

bout de son choix, qui se raccrocherait à une branche de la normalité sociale et qui se duperait lui-même.

Exiger une reconnaissance à part entière, expliquer aux autres notre singularité et la leur faire accepter, c'est le combat du groupe bi. Non, la bisexualité n'est pas l'effet d'un caprice de jeunesse. C'est notre manière d'être bien.

Lieu d'écoute et de parole, de réflexion et d'action, les garçons et les filles qui composent le groupe bi, et ceux et celles qui nous rejoindront, veulent tout simplement exister et pouvoir le dire.

Marc



Dix questions

(pas toujours sans réponses...)

Que dit-on des bisexuels ? Et que disent-ils d'eux-mêmes ? Hétéro ou homo ? 20%, 40%, allez, 60% bi ? À questions idiotes, réponses 100% garanties sincères et véritables. Même si elles ne sont pas toujours politiquement correctes. Pleins feux sur les clichés de la bisexualité.

1 La bisexualité n'existe pas !

C'est une affirmation que l'on pourrait discuter à l'infini. En revanche, les bisexuels existent bel et bien, puisque nous sommes là, de chair et d'os !

Et puis, si nous n'existons pas, pourquoi sommes-nous sujets, au mieux, de tant d'interrogations, au pire de tous ces clichés ?

La bisexualité n'est qu'une phase de transition !

Ça dépend. C'est vrai pour certains bisexuels qui finissent par s'installer durablement dans une relation hétéro ou homosexuelle. Pour d'autres, en revanche, la transition doit s'étaler sur l'espace de toute une vie car ils sont toujours bi à 70 ans. Peut-être la vie toute entière n'est-elle qu'une transition, un passage...

La bisexualité n'est qu'une mode !

Rejeter l'incidence de la mode serait naïf. Mais peut-être devrait-on inverser les termes de l'affirmation et constater que c'est la mode qui s'est emparée de la bisexualité.

Car enfin, qui oserait nier que les

pratiques bisexuelles, si elles n'ont pas toujours été sous le feu des projecteurs, existent de tout temps et en des lieux les plus variés.

4 Les bisexuels sont incapables de se définir !

Si l'on demande séparément à dix personnes qui s'autodésignent comme bisexuelles de définir la bisexualité, il est fort probable que leurs définitions ne seront pas exactement superposables. Mais faites le test auprès de dix pédés, dix lesbiennes ou dix hétéros, le résultat ne sera sans doute pas beaucoup plus probant. À cela rien d'étonnant puisqu'une définition individuelle se nourrit aussi de vécus personnels, et que, par chance, ceux-ci ne sont pas tous identiques.

Ainsi, la question est de savoir pourquoi on devrait davantage imposer aux bi la nécessité d'une homogénéité.

Les bisexuels sont des traîtres à la cause homo !

Le fait d'être bi n'empêche en rien de militer au côté des gays pour plus de droits et pour une meilleure acceptabilité sociale ; nous y avons tout intérêt. Être bi, c'est, entre autres, être homosexuel. Les bi rencontrent les mêmes problèmes de discrimination, de violence verbale et physique, de moquerie.

Quelques bi sont homophobes, peut-être, mais n'avez-vous jamais rencontré de pédé homophobe ?

Et quand, dans certains milieux, s'affirmer bi s'avère plus difficile que se dire pédé ou goudou, n'y a-t-il pas des questions à se poser ? Espérons qu'il y a de la place pour tous, dans le respect de chacun.

5 Les bisexuels sont incapables de choisir !

Depuis quand le choix implique-t-il l'unicité ? Avoir deux objets de désir (hommes et femmes) résulte d'un choix au même titre que n'en avoir qu'un. Indépendamment de l'orientation sexuelle, quelle place est réservée au choix dans toute forme de sexualité ?

6 Les bisexuels sont forcément infidèles !

Les bi, tout comme les hétéros ou les homos, sont parfois infidèles. Mais ni plus ni moins. Un bisexuel ou une bisexuelle peut être en même temps avec un (des) homme(s) et une (des) femme(s), ou tour à tour avec une femme puis un homme, en

restant exclusif sur chacune des périodes. Mais, d'une certaine façon, peu importe : les bisexuels ne sont pas plus obligés que d'autres de tomber dans les pièges de la justification. Ils n'ont ni plus ni

moins que les autres le droit d'être multipartenaires si bon leur semble !

Les bisexuels sont sans point de repère !

8

C'est un peu vrai. En France, il n'y a pas de visibilité bisexuelle, ni même l'embryon d'une culture bi structurée. Le "groupe bi", du Centre Gai et Lesbien de Paris, est, à notre connaissance, la seule association de bisexuels de ce pays. C'est pourquoi il faut nous rejoindre et nous soutenir. Enfin, si vous êtes concernés.

Les bi sont tous des obsédés sexuels !

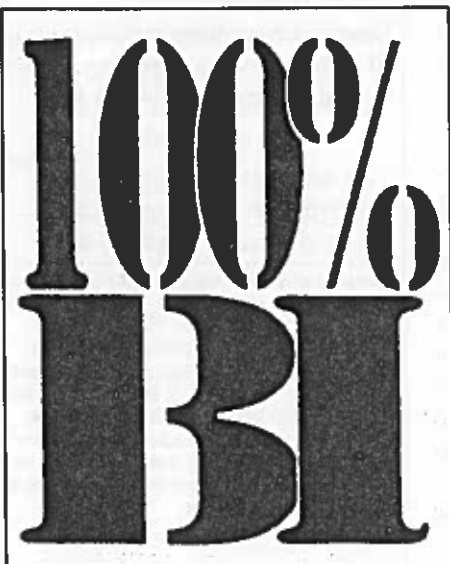
On aimerait bien dire oui. Mais l'activité sexuelle des bi n'est pas plus débridée que celle de leur voisin de palier. Les bi développent la même énergie que ceux qui ne le sont pas : multi-partenariat, vie de couple monogame, célibat par choix ou non.

Les bisexuels sont ceux qui transmettent le sida !

10

Cette affirmation n'a aucune valeur. Ce sont les "comportements" qui sont à risque, et non les "groupes".

Catherine D.



Coté voile

C'est à Paris que ça se passe...

Prochains lundis d'accueil et de débats : 11 et 25 novembre, 9 et 23 décembre. Le rendez-vous est à 20 heures, au Centre Gai et Lesbien, 3, rue Keller, 75011 Paris, Métro Bastille, Ledru-Rollin ou Voltaire. Téléphone : 01 43 57 21 47. Le Groupe Bi est mixte. Thèmes prévus prochainement : influence de l'éducation sur la

... et aussi en Angleterre

Conférence sur le thème Bisexualité et Fantasme. Au programme : mondes de fantasmes, fantasmes érotiques, Inconscient, cybersexe, mythes, rêves, fantasmes post modernes. Samedi 2 novembre, de 11h-18h, Université de East London (District ou Northern Line par le métro). PAF libre. Logement possible si vous vous y prenez à l'avance. Contact : Merl Storr, Dept of sociology, University of East London, Longbridge Rd, Dagenham, Essex RM82AS. Téléphone et boîte vocale : 0181 590 7000 x2263. Fax : 0181 849 3616. E-Mail : m.j.storr@uel.ac.uk.

Conférence d'une journée : Y a t'il une relation entre bisexualité et lesbianisme ? Samedi 7 décembre. Université de York, Centre for Women's studies. Contact Les/bi Con, Centre for Women's Studies, University of York, York YO1 5DD. Téléphone

bisexualité, couple, mariage et fidélité,

pour d'autres renseignements.

A paraître chez Calmann-Levy en novembre : *Bisexualité, le dernier tabou* (Recherche sur les pratiques bisexuelles masculines et la prévention sida) par Rommel Mendès-Leite, Catherine Deschamps et Bruno Proth.

Le Groupe Bi organise une crêpe-party le 17 novembre à 13h au restaurant Les Corsaires, 15, avenue Aristide Briand, 94230 Cachan. Téléphone : 01 45 46 00 73. Merci de contacter le Centre Gai et Lesbien

Nos projets : créer un char bi pour l'Euro Pride, fêter le nouvel an, organiser une projection de films bi, travailler à la rédaction d'une brochure de prévention sida ciblée bi, mettre en place une structure d'écoute, créer un espace bi à Paris...

Des tee-shirts bi existent !! Deux modèles sont en vente au CGL au prix de 80 F. N'hésitez à faire remplir un bon de commande par les accueillants si votre taille n'est plus disponible... ou venez nous voir un lundi

01904 433675. E-mail : Clare Hemmings, cvh1@york.ac.uk ou Ann Kaloski, eakn1@york.ac.uk.

POLYCON : une convention non monogame pour tous les sexes et toutes les sexualités. Les 5 et 6 avril 1997 à Edinburgh au Pleasance Societies Centre. PAF : entre 6 et 22 £, logement en hôtel uniquement. Au programme : groupe de discussion, exposés, ateliers, soirée le samedi soir.... L'opportunité de rencontrer d'autres non monogames, de partager des expériences, de construire une communauté pour des alternatives à la monogamie. Contacter : Polycon, Alison Rowan, PO Box 1057, Edinburgh, EH3 9DH. E-Mail : polycon@hedonism.demon.co.uk.. Web : <http://www.hedonism.demon.co.uk/polycon/now>.

BCN = BI Community News. Le journal de la communauté bi de Londres.

Entre 4 et 12 pages, en N&B, le BCN est la preuve (si encore il en fallait une...) qu'une communauté bi existe. Il est en libre accès dans le dossier bi du CGL. Vous pouvez aussi les contacter sur Internet: e-mail bcn@bi.orgWWW Home page : <http://bi.org/binews>

Vous allez en Angleterre ? N'hésitez pas à jeter un coup d'œil dans le dossier Bi (classé bleu dans la bibliothèque) du Centre Gai et Lesbien. Vous y trouverez une copie du guide bi anglais édité par le BASH (Bisexual Action on Sexual Health) et toutes les coordonnées des autres groupes bi... Un exemple : Les bi SM de Londres se réunissent tous les 2^{ème} samedi du mois au bar Central Station, 37 Wharfedale Rd, tout près de King Cross. C'est mixte, amical, ouvert à tous et toutes...

Coté vapeur

Bi-furcations

Déjà Dom Juan à l'école

I l y a seulement deux ans que je sais que je suis bisexuel. Avant, je n'en étais pas conscient. Ou plutôt, je me sentais attiré par les deux sexes sans pouvoir me qualifier de la sorte puisque je n'avais ni les mots pour le dire, ni quelqu'un à qui en parler.

Et puis un jour, il y eut un article traitant de bisexualité dans un magazine. Quel réconfort de lire que d'autres, filles ou garçons, étaient aussi indécis que moi quant à leurs choix sexuels !

Alors, j'ai finalement choisi d'être bi et d'être bien dans ma peau.

Du fin fond de ma mémoire, je ne me souviens pas d'un âge auquel je n'aurais pas été amoureux. C'est à quatre ans que j'ai connu ma première amoureuse, et mon premier copain à six ans. À l'école, j'étais un véritable Dom Juan. J'étais perpétuellement épris de mes camarades hétéros au collège. Au lycée, mes penchants sont devenus plus mixtes. Puis, mes premières expériences réussies avec les filles m'ont amené à me conduire de manière strictement hétéro afin de chasser "ce vilain désir pervers des garçons qui me donnait une mauvaise image de moi-même et qui aurait pu ternir ma réputation à la fac". Finalement, après une première année hétéro et une seconde homo, le bonheur total arriva en troisième année : bisexuel. Maintenant jeune adulte, fréquentant d'autres bi, je peux dire que ça réchauffe le cœur de constater qu'on n'est pas seul au monde.

Sebi

Question de temps

L' année dernière, à la même époque, j'étais très à la mode puisque la mode était d'être bi. Cette année, je suis toujours et encore bi mais je ne suis plus à la mode des médias (remarquez, je peux devenir cyber !) Ça n'est pas

grave, cet élan d'intérêt pour la bisexualité m'a confortée dans cette voie et m'a donné envie de le crier un peu plus haut et un peu plus fort. D'ailleurs, au lieu de m'égosiller, j'ai préféré l'inscrire sur un tee-shirt pour que les plus réfractaires «m'entendent» mieux.

Tous ceux qui prétendent que je ne choisis pas ont raison. Qui peut prétendre avoir choisi d'être homo, d'être hétéro ou d'être bi ? Non, je n'ai pas choisi mais je suis certainement tombée dedans quand j'étais petite... Et demain, comment tu le vivras ? m'aurait certainement demandé Mireille D. Aussi bien que cette année à la Gay Pride, entre mon copain et ma copine.

Anso

Histoire de bi

D epuis quand je suis bi ? On s'en fout ! La seule chose que je sache, c'est que je suis devenue bi, je ne suis pas née comme ça. Certains hommes, certaines femmes me plaisent, m'attirent et me font bander, à chaque fois pour des raisons identiques et distinctes. Je ne suis pas prête à renoncer à un sexe et n'en ai d'ailleurs pas envie. J'ai vécu longtemps ma bisexualité dans la clandestinité, sans culpabilité toutefois. Et puis un jour, j'en ai eu marre de me dire hétéro chez les hétéro et lesbienne chez les gays. Alors je me suis rendue «visible», comme on dit dans les milieux autorisés. Auprès de ma mère d'abord : elle m'a dit que ma sexualité ne la regardait pas, mais que ce qui importait c'était mon bonheur. Plutôt cool, maman, sur ce coup-là ! Elle avait été plus choquée quand je lui avais dit qu'à l'occasion j'avais rien contre le chichon. Ensuite je l'ai dit aux copains et copines hétéros : ils ont trouvé que, de ma part, ce n'était jamais qu'une excentricité de plus. Enfin, ou en même temps (je ne sais plus), je suis «passée aux aveux» auprès des pédés et lesbiennes de mon entourage. Les mecs se sont marrés, m'ont dit que la bisexualité n'existait pas... C'est charmant,

c'était me dire que je n'existais pas ! Les nanas ont souvent été plus agressives et m'ont reproché, ô horreur, d'avoir été touchée (contaminée ?) par des mains d'hommes. Ces réactions m'ont un peu (beaucoup) blessée... d'autant que les gays constituaient (et représentent toujours malgré tout) la majorité des gens que je côtoie. Depuis, je crois que ça change, lentement. Par mon choix de la visibilité, de la lisibilité, pédés et goudous apprennent peu à peu à m'accepter, à défaut de toujours me comprendre. Aussi, bi de tous les pays, unissons-nous ! Amen ! ou Atchoum !

Adriana

La semaine du bide

L undi, ciné avec Luc, scénario soirée incomplet, du coup, rien.

Mardi, Marie un verre à midi, rdv même heure mardi prochain, toujours rien.

Mercredi, Raoul vient de se faire plaquer, passe dormir, c'est vraiment fini, plus rien.

Jeudi, message laissé sur répondeur de Pierre, à cette heure, rien.

Vendredi, Elsa invite quelques amis, Sophie et Paul sympa, dragués et choqués, presque rien.

Samedi, course, ménage, papiers, crevé, pas de déprime, mais plus envie de rien.

Dimanche, grasse matinée, coup de fil aux parents, zapping, vivement demain, je me sens prêt à tout.

Scorpi

Bi'cause n° 1 (hiver 86) est publié par la Groupe Bi du Centre Gal et Lesbien, 3, rue Keller, 75011 Paris.

Tel : 01 43 57 21 47.

Directrice de la publication : Anne Bensoussan. Ont participé à ce numéro: Marc, Adriana, Sebi, Scorpi, Anso, Catherine D., ainsi que Jul' et Florence. Les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits reçus ne sont pas retournés ; leur envoi implique l'accord de l'auteur pour publication.